

L'organisation de la classe

FAIRE FACE AUX RÉALITÉS IMMÉDIATES

L'organisation de la classe pose à chacun de multiples problèmes. Depuis longtemps des camarades se posent des questions, amorcent des expériences, trouvent et expérimentent des formes d'organisation coopérative de la classe.

Au sein de la commission «éducation spécialisée» des cahiers de roulement sur ce thème ont donné et donnent encore lieu à des échanges.

Le démarrage de pratiques coopératives dans la classe

Classe de perfectionnement de petits : 15 élèves :

- 6 garçons de 8 et 9 ans,
- 7 filles de 8 et 9 ans,
- 1 (ou une) de 10 ans,
- 1 (ou une) de 11 ans qui a de gros problèmes de comportement.

Groupe survolté, agressif, sans arrêt en conflit et très peu réceptif à un enseignement scolaire. Je me bats depuis le début de l'année pour trouver une organisation valable qui va essayer de canaliser mes gamins. J'essaie de leur faire prendre conscience de leur situation, de les obliger à essayer de participer à l'organisation, mais chaque soir, je suis épuisée et insatisfaite.

J'utilise un plan de travail individuel pour la semaine.

Au début de chaque semaine, on essaie de voir en gros les activités à faire (avec beaucoup de difficultés). Après quelques essais de laisser choisir les enfants j'en suis arrivée à articuler moi-même les matins avec des activités scolaires que je prépare savamment en essayant d'occuper tout le monde. Pour cela j'ai fait trois groupes de niveaux, qui se sont installés chacun un coin de la classe avec tables et un tableau.

Avec les enfants, je remplis les cases du matin après que le travail ait été fait, en essayant de leur faire prendre conscience du travail que chacun a fourni ou au contraire du manque de travail.

L'après-midi, les enfants choisissent leurs activités. Ce sont surtout les activités manuelles et d'expression qui ont du succès. Pour le moment, ils peuvent faire : peinture, découpage, couture, tricot, atelier de carton, travailler à l'album collectif. Bientôt, nous aurons : le... limographe, au deuxième trimestre, la poterie.

J'ai essayé de donner des responsabilités matérielles qui sont mal tenues, mais j'essaie au maximum de décider de toutes les activités de la classe avec les enfants. Je consacre de longs moments à la discussion, à l'organisation, mais ces enfants ont toujours eu des maîtres traditionnels et, nouvelle dans l'école, j'ai eu bien du mal à les convertir à des méthodes plus actives. De plus, nous sommes dans une classe provisoire en attendant la nouvelle école, donc nous sommes à l'étroit et nous n'avons pas tout le matériel désiré.

Sylvette ANGLADE
63430 Pont-du-Château

L'organisation du temps (emploi du temps, plan de travail)

Au bout d'un mois de classe environ, j'en suis arrivée à une chose aberrante, et ce, malgré moi.

Un emploi du temps très programmé avec des moments très précis pour l'orthographe, la lecture à différents niveaux, les maths avec les divers groupes, ces moments très précis étant répartis dans la semaine.

Le reste du temps je l'emploie au travail individualisé, au travail libre, l'après-midi. Mais en ce moment, cet emploi du temps me paraît trop prenant. Je me rends compte que les gosses n'ont pas le temps d'écrire un texte par exemple, d'aller lire un peu, ou de peindre s'ils le veulent. Alors que ce n'est pas du tout cela que je veux.

On a démarré sur les chapeaux de roues et certains gosses ont l'air d'être pris au piège quand on fait le bilan par exemple, car c'est moi qui les ai imposés, ces moments très précis (la lecture et les maths) en constatant que certains enfants n'en faisaient jamais. Aussi, une fois par semaine, je les prends avec moi pour démystifier la lecture ou les maths. Je les aide à lire avec moi. J'espère ainsi arriver à ce qu'ils fassent de la lecture ou des maths de leur propre gré. Peut-être que ces moments très précis, très directifs n'existeront plus à la fin de l'année. En lecture c'est quasiment sûr quand la correspondance s'instaurera, ce sera plus difficile en maths où les gosses ont besoin de «leçons» pour avancer.

Et puis, j'aurais même dû le dire d'abord, l'emploi du temps, le plan de travail, c'est moi qui les ai mis en place, les gosses ne les ont pas élaborés.

Dans l'éventail des activités du plan de travail, ils choisissent ce qu'ils vont faire la semaine suivante. Donc, c'est moi seule qui ai mis en place les ateliers, l'emploi du temps, le plan de travail. Je suis sûre qu'à Jean-Marc, ça ne le dérangerait pas de n'avoir rien à faire, ni plan de travail, ni emploi du temps, lui qui dit que le travail n'est pas obligatoire, qui voit son père vivre avec d'autres expédients. Bien sûr, là aussi, c'est tout le problème du pouvoir et de la vie coopérative. Et puis, on peut mettre des trucs en place dans la classe, si les gosses n'ont pas pris une part coopérative active à leur élaboration, ça coince toujours.

Voilà, c'est un peu brouillon, mais c'est ce que je ressens en ce 2 octobre 1980.

C'est bien difficile de dissocier ainsi organisation, lecture, maths, vie coopérative... tout s'imbrique, on ne peut pas parler de l'un sans parler de l'autre. C'est un tout dans la classe et il est très difficile pour moi d'en parler clairement...

Chantal BARNEIX
groupe scolaire J. Verdun,
64240 Hasparren

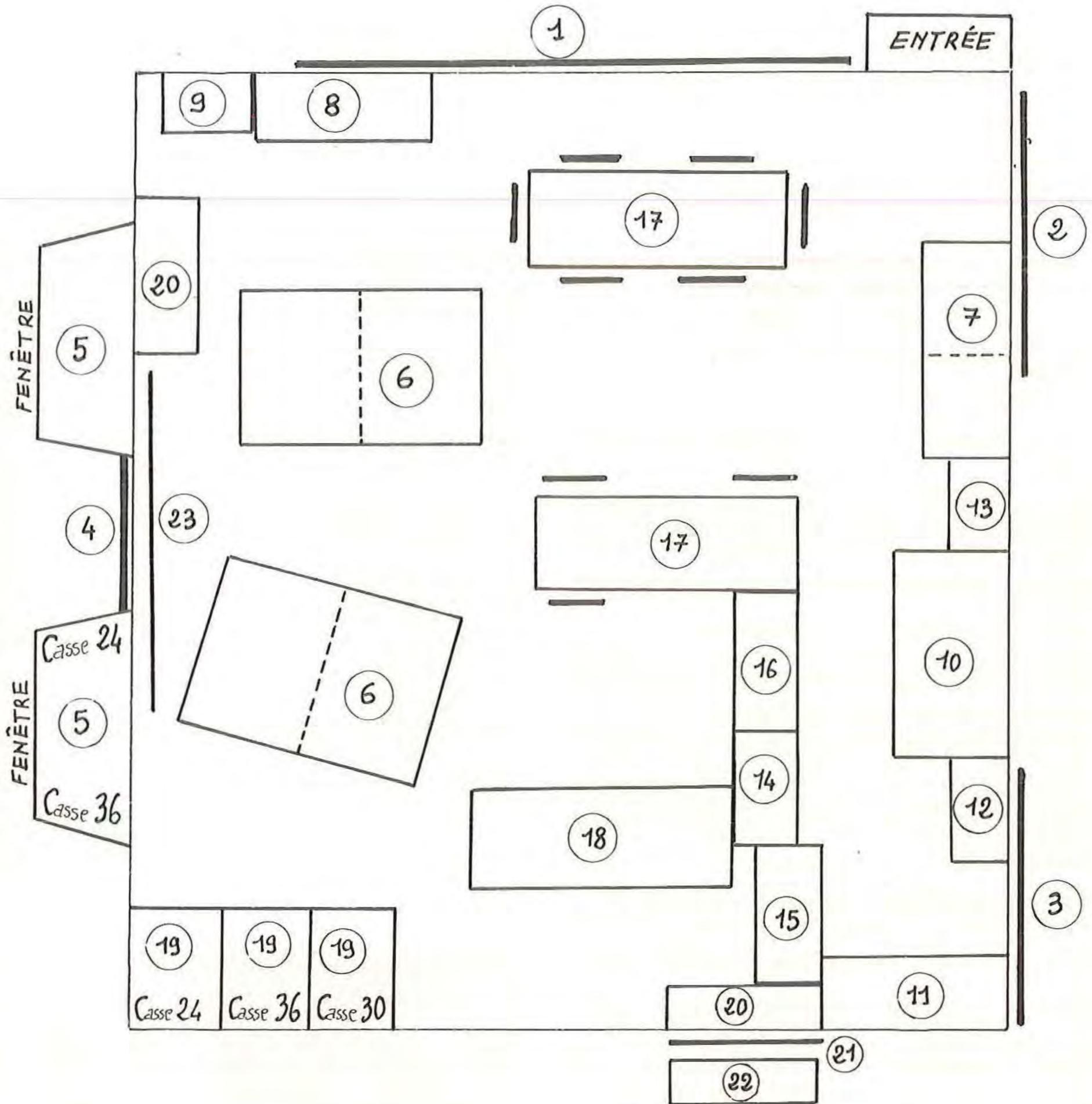


L'organisation matérielle de l'espace

La classe fait partie d'une école d'enseignement spécial autonome sur le plan administratif (Ligneville Bellevaux Malmédy, Belgique). Elle a son chef d'école, mais les locaux sont dissé-

minés dans une école primaire ordinaire. La cour de récré est commune, le réfectoire également.

L'école comprend cinq classes. Je suis le seul à travailler en pédagogie Freinet. Nous sommes dans une petite ville (7 000 habitants), mais un car de ramassage amène des enfants des villages des alentours.



Echelle 1/40. Dimensions réelles 6,5 m × 6 m.

La classe mesure 6 m × 6,50 m. Elle est éclairée par 2 fenêtres (5) mais elles sont orientées sud-est d'où peu de temps d'exposition de soleil ; d'où 8 tubes néon éclairent quasi toute la journée la classe. Le chauffage est assuré par 2 radiateurs (20) électriques à accumulation (trop quand il fait doux, trop peu quand il gèle la nuit !). Nous avons pris l'habitude d'ouvrir à demi une fenêtre pour ne pas étouffer dès que la chaleur est agréable. Nous sommes loin des besoins minimum d'espace de santé. Cette année, nous sommes 12 (10 élèves, moi-même et un

stagiaire O.N.E.M. (1). Nous avons déjà vécu à 15 dans ce local.

(1) Stagiaire O.N.E.M. : jeune enseignant placé par l'Office National de l'emploi dans des écoles pour lui permettre de continuer sa formation au lieu de chômer. En fait, ces enseignants sont des «sous-enseignants» occupés la plupart du temps aux tâches que les enseignants en place détestent : surveillances, photocopies, courses pour le directeur... Ils ne touchent d'ailleurs que 90 % du salaire ! J'ai dû me battre pour que le stagiaire soit attaché exclusivement à la classe.

1. **Tableau mural (T.N.)** : Il sert très souvent lors des travaux collectifs (amélioration d'un texte, exercices de maths) ; il sert de mémoire du plan de travail de la journée en début d'année ; il sert occasionnellement pour le travail d'un enfant ou d'un groupe.
2. **Tableau d'affichage** : Là sont affichées nos lois de vie, les pages du journal.
3. **Tableau d'affichage** : Nous y collons nos travaux, des affiches de tout genre.
4. **Tableau qui accueille la correspondance collective** (grandes lettres, panneaux...).
5. **Deux grands appuis de fenêtre** : L'un sert à ranger deux casses ; le second est libre (parfois des fleurs - les plantes crèvent toutes).
6. **Deux bancs face à face avec siège attaché**. Ils ne peuvent servir qu'aux travaux de français, math., recherches... Je ne peux les utiliser pour les ateliers. Il serait préférable d'avoir des tables avec deux chaises séparées.
7. **Coin mathématique** : 2 bancs à une place face à face.
8. **Coin eau** : Sous une table très basse sont rangés des récipients de différentes capacités, 1 entonnoir et des mesures (1 de cuisine, 1/2 litre). **Coin pesée** : 1 balance avec des poids et 1 carton contenant des pots remplis de sable, terre, gravier, sciure, limaille de fer, des clous de différentes grandeurs.
9. **Evier**.
10. **Coin expo** : Nous y exposons toutes nos réalisations (albums, petits panneaux, dessins, recherches...) sur le bureau. Les tiroirs servent de rangement.
11. **Coin lecture** : 6 blocs de béton, 1 plaque d'aggloméré, des coussins... Sous la banquette sont rangés 2 cartons avec des habits pour se déguiser.
12. **Etagère (4 niveaux)** avec livres, la poésie, les J magazines, les albums de Chantiers, les B. Enfantsines, les journaux que nous recevons.

13. **Etagère (4 niveaux)** fabriqués avec des briques comme montants et 4 plaques d'agglomérés. Cette étagère est le coin rangement des outils en math. : les fichiers problèmes et calcul, un géoplan, les techniques opératoires, des fiches, deux mètres pliants, une balance mathématique.
14. **Etagère armoire** : Nous y rangeons tous les fichiers de travail, de lecture, les livres scolaires (à un exemplaire), des jeux de société, des vieux journaux et revues. Ouverture vers le coin lecture.
15. **Armoire sans portes (4 niveaux de rangement)** : 1 pour la cuisine, 3 pour l'imprimerie : encre, matériel et matériaux pour l'illustration du journal). Sur l'armoire : réserve de papier pour l'imprimerie. L'ouverture de cette armoire, vers le coin imprimerie.
16. **Une armoire** dans laquelle nous rangeons les matériaux et matériels. Ouverture vers les fenêtres. 1 niveau pour les papiers, 1 niveau pour les tissus, 1 niveau pour la peinture + pastels, 1 niveau pour les cahiers + pyrograveurs, 1 niveau pour les crayons de couleurs, marqueurs, colle, gomme...
17. **2 tables de travail avec chaises**. Ces tables nous permettent de travailler en ateliers.
18. **Table de travail avec 2 presses**.
19. **3 bancs tournés vers le mur** avec les casses.
21. **Rangement pour les tabliers**.
22. **Etagère** : 3 niveaux de rangement ; deux pour les rouleaux.
23. **Coin peinture** : une grande plaque posée verticalement, une corde et des pinces à linge pour suspendre les feuilles. Les pots sont rangés dans deux porte-bouteilles (armoire 16).

Ce local nous oblige à déstructurer perpétuellement pour nous organiser. C'est utile aussi pour l'apprentissage de la vie mais je rêve d'une classe plus grande avec des ateliers fixes et surtout avec plus de lumière et d'air. mais l'espace étant ce qu'il est, il nous a fallu en tirer le maximum.

Charles DIFFELS

L'organisation de l'atelier imprimerie dans ma classe d'I.M.P.

Préalable : Un texte imprimé doit être lisible et propre pour être lu ; pour cela, une équipe de trois est indispensable : l'encreur, celui qui presse, celui qui retire les feuilles.

Dans la classe nous sommes huit, nous avons fait des équipes de deux ; l'équipe est complétée au moment du tirage par le responsable du jour ou par moi quand le responsable du jour fait partie de l'équipe. Les différentes équipes ont été constituées par affinité en veillant à ce qu'il y ait un ancien dans chaque équipe (formation du nouveau).

ITINÉRAIRE D'UN TEXTE LIBRE

A. Un gamin écrit un texte, il le lit le matin durant la causette et prévient le groupe qu'il veut imprimer son texte. A ce moment-là nous décidons ensemble si le texte va dans le recueil de la classe ou dans le journal que nous faisons avec d'autres classes.

Texte pour le recueil : après correction le texte est tiré à 25 exemplaires :

- 20 pour la classe et les correspondants,
- 1 pour afficher,
- 1 pour le livre de vie,
- 1 pour son cahier de lecture,
- 2 pour les essais si on fait une illustration.

Texte pour le journal (le journal est tiré par un imprimeur à l'offset, nous devons lui fournir une maquette) : Le texte est discuté par l'ensemble du groupe et corrigé dans sa forme (le texte doit intéresser un large public - tirage du journal à 500). Ensuite tirage pour le recueil à 25 + 3 tirages en noir qui nous serviront à faire la maquette.

B. Pendant le temps de travail personnel : le gamin qui veut imprimer se le programme sur son plan de travail ; il rappelle à son équipier qu'il doit aussi se programmer en imprimerie pour venir l'aider.

1. Ils choisissent une casse d'imprimerie et rangent le texte si une équipe précédente a utilisé cette casse ;
2. Ils composent le texte, vérifient ;



3. Ils posent le texte sur la presse ;
4. Ils appellent le responsable de jour pour le tirage ;
5. Ils tirent une feuille, vérifient ;
6. Ils m'appellent pour vérification ; je donne alors le bon à tirer.
7. Ils tirent les exemplaires voulus et les livrent au responsable du journal.
8. L'équipe nettoie le matériel et le texte ; elle met le texte à ranger pour l'équipe suivante.

Rôle du responsable du journal :

- Il vérifiera la propreté du tirage ;
- Il affichera la page imprimée au tableau du journal ;
- Il donnera la feuille au responsable du jour pour le livre de vie ;
- C'est lui qui garde les exemplaires pour le recueil et la maquette ;
- Il rappellera au groupe ce qui reste à faire : illustration, maquette, agrafage du recueil, etc.

Le 28 septembre 1980
Philippe SASSATELLI
rue Champs-Gris, Saint-Martin-des-Champs
77320 La Ferté-Gaucher

Organisation globale de la classe en réponse au questionnaire

(voir en fin d'article)

Classe de perfectionnement — unique, rurale — d'Aix-en-Othe. 2 garçons nés en 1968 et 2 nés en 1969, 2 filles nées en 1968 et 2 nées en 1969. 8 élèves donc, déjà l'année d'avant 4 partent en S.E.S. à la rentrée d'où problème !

Réponse au 1° et 10° : J'ai un emploi du temps présenté sous forme du déroulement d'une journée, et que je vais donc développer ci-dessous, mais il sert surtout à aider celui qui me remplacera si je suis malade ou à servir de base de discussion quand quelqu'un vient dans ma classe, au même titre que j'ai un exemple de déroulement d'une séance lettre collective aux correspondants, un exemple de travail collectif sur une occasion de maths, etc.

8 heures 30 : Entrée en classe, entretien, présentation de travaux de la veille ou de trésors apportés de la maison.

Le temps : On note sur un planning. Rappel ou information sur ce qu'il y aura à faire dans la journée. Projets pour les jours suivants : on les note au tableau. Un enfant est responsable (chacun son tour, dans l'ordre des places), il donne la parole aux autres. C'est aussi un moment où l'on déballe les problèmes (voir réponse au 4°).

8 heures 45, le plus souvent 9 heures, mais pas plus, je contrôle individuellement les lectures qu'ils ont préparées la veille en classe ou à l'étude. Ces lectures sont des Bibliothèque Infantile, des B.T.J., des livrets O.C.D.L., des albums, des livres de bibliothèque, ou de vrais livres de lecture (Gridi ou autres). Ce contrôle consiste en une lecture à haute voix ou des questions-discussions sur cette lecture. Pendant ce temps, les autres font du travail individuel libre ou pas de lecture : fiches de lecture, recherches de mots, travail d'un son, exercices de lecture...

9 heures 30 environ : je passe à un travail collectif de lecture : textes à déchiffrer (les nôtres ou ceux des correspondants), textes des correspondants.

9 heures 55 - 10 heures 05 : Première récré, que l'on prend seuls dans une petite cour derrière. On récolte, on mange des pommes et des poires ; on joue avec des pneus, on fait de l'équilibre sur des rampes d'escaliers.

10 heures 05 environ : Travail collectif en français (ça commence collectivement, ça finit individuellement, chaque enfant faisant selon ses possibilités) : grammaire, orthographe, conjugaison, expression orale et écrite, tout ceci tournant essentiellement autour de textes, albums et correspondance.

10 heures 45 : Travail individuel de maths : livrets, fiches, cahiers.

10 heures 55 : Deuxième récré, comme la première.

11 heures 05 : Travail collectif de maths : exploitation de situations vécues en classe, exercices, problèmes, manipulations. Travail en ateliers (individuel ou par groupes de deux ou trois).

12 heures : Sortie.

13 heures 45 : Comme le matin, moment de présentation-

discussion, où l'on parle de ce qui s'est fait le matin et de ce qui va se faire l'après-midi.

14 heures : Imprimerie et illustrations. Réalisations d'albums. Observation. Expériences. Vie pratique. Exposés. Travaux manuels, dessin, peinture, modelage, chant, musique, poésie, théâtre, éducation physique, danse.

Ceci peut paraître rigide, mais ce n'est qu'une trame (2) utile quand même :

- pour moi,
- pour d'éventuels visiteurs ou remplaçants,
- pour les enfants qui savent en gros ce qu'on doit faire chaque jour (exigences, contraintes).

Il faut savoir que :

- Le jour où il faut finir les lettres aux correspondants parce que le lendemain, je vais à Troyes, la matinée est occupée à toutes sortes d'activités de peinture, découpage, collage, emballage des cadeaux, etc., en plus des textes, corrections, recopies.
- Le jour où l'on reçoit quelque chose des correspondants, on a envie de répondre tout de suite et ça déborde sur les maths.
- Le jour où un enfant apporte des châtaignes plein ses poches, on les compte tout de suite, on les pèse et on les mange.
- Le jour où... etc... et des jours comme ça il y en a plein !

Il faut savoir aussi qu'on peut aller faire une peinture quand on veut à condition qu'il n'y en ait pas déjà sept dans le couloir, auquel cas je me retrouverais seule en classe ! à condition aussi qu'on ne soit pas engagé dans un travail en cours...

On peut écrire un texte à tout moment, etc.

Education physique, danse avec Nicole : groupe 1 (mardi-jeudi).

Mime, théâtre, musique avec Françoise : groupe 2 (lundi-mardi).

Travaux manuels avec Nicole : groupe 1 (lundi).

Dessin, peinture avec Françoise : groupe 2 (jeudi).

Au bout de 4 à 5 semaines (le temps qu'il aura fallu pour, par exemple faire faire 4 ou 5 séances d'encre de Chine, ou pour mener à bien une grande tapisserie collective), on échange les groupes et on refait en gros, la même activité pendant 4 ou 5 semaines. Puis on reprend le premier groupe pour une nouvelle activité, etc.

Ce travail en équipe avec une copine et la correspondance sont deux ouvertures vers l'extérieur dont j'aurais du mal à me passer maintenant.

Réponse au 2° : Tout au long de la journée j'ai toujours sous la main un bloc-notes pour écrire :

(2) Une deuxième trame utile, mais moins souple car figée par des contraintes matérielles, est celle du déroulement de la semaine. En effet, trois après-midis par semaine, on travaille en commun avec une classe de C.E.1-C.E.2 de 28 élèves. 28 + 8 = 36 élèves répartis en 2 groupes.

